

60 ANS, DU CHEMIN PARCOURU ET ENCORE À PARCOURIR

Maxime WOTQUENNE

Documentaliste

Que sera la profession dans 60 ans ? Mmmmh ! Vaste question, mais pour essayer d'y répondre, ne faudrait-il pas d'abord se poser la question de ce qu'est la profession aujourd'hui ? À cette question, il est sans doute encore plus difficile de répondre qu'à la première, l'air de rien... Prenons un exemple, simpliste mais tellement vrai. Vous discutez avec quelqu'un qui n'est pas dans la profession, et qui vous demande en passant ce que vous faites dans la vie pour avoir pu vous acheter votre smoking Hugo Boss ou votre tailleur Olivier Strelli (on peut toujours rêver mais après tout l'ABD a 60 ans, on peut bien se mettre sur son 31 pour une fois, non ?). Bon, et bien imaginez cette personne, et maintenant sa tête quand vous lui répondez : "je suis documentaliste". 9 fois sur 10, elle vous regardera d'un air stupéfait qui voudra dire : "ah bon ! Ça existe ? Il y a des études pour ça ? Mon dieu...." Et puis lorsque vous tenterez tant bien que mal de lui expliquer ce que vous faites concrètement pour passer vos journées, il n'aura de cesse que d'essayer de changer de conversation et de passer à autre chose tellement tout cela lui semble étranger... Bon, peut-être que je manque aussi de charisme quand je décris la profession, mais avouez que ça vous est à tous déjà arrivé, hein !

En fait, il semblerait que ce problème manifeste d'image soit le reflet de deux composantes : d'une part, il existe autant de définitions et d'interprétations de la profession que de documentalistes... Notre grande force est sans doute la polyvalence, cette espèce de "caméléonisme" qui nous permet de nous adapter sans trop de soucis à toutes sortes d'environnements car l'information et la documentation, on peut dire ce qu'on veut, mais elles sont partout, tout le temps, et tout le monde peut en avoir besoin à un moment ou à un autre, soit être incapable de les maîtriser. Donc on a besoin de nous. C'est un fait, mais peu de gens le savent. De là découle la deuxième composante, qui fait que nous sommes d'infatigables travailleurs de l'ombre, mais tellement efficaces. Ah oui ! Ça, on peut dire que nous sommes forts quand il s'agit de chercher de l'information pointue et que c'est sûr, nul autre que nous n'aurait pu la trouver, pour des gens qui pourront se l'approprier, la mettre en valeur et la faire profiter encore à d'autres personnes - ainsi va la vie...

Faisons maintenant le point sur la situation actuelle de l'information. Je vais enfoncer une porte ouverte en affirmant : "Internet a changé la donne". Il faut avouer que c'est une évidence. Mais bon,

comment c'était avant ? Je n'en sais rien. J'ai débuté dans la profession au moment où Internet explosait et vivait encore dans un monde parfait en cohabitation avec la base de données Célex, les microfiches et la médiathèque, pour donner de stupides exemples. Ce qui a changé avec Internet c'est que de façon magistrale, du jour au lendemain, tout le monde avait accès à l'information. Mais, il y a "avoir accès" et "savoir trouver, gérer", c'est un fait. Pour l'instant, nous avons encore le beau rôle car nous savons maîtriser l'outil, gérer le flux et rester logique face à la masse. Mais que se passera-t-il avec les générations futures ? C'est là le sujet de l'article.

Les générations futures, elles seront nées avec Internet car leurs parents, et même leurs grands parents, se seront rencontrés grâce à lui. Les générations futures, donc, elles pourront aussi bien maîtriser le Net que nous, c'est une évidence. Même le Web profond n'aura plus aucun secret pour eux - et je ne vous dis pas les flux RSS...

Dans ce cadre, que deviendrons-nous si les têtes pensantes peuvent trouver, gérer, compiler, synthétiser et présenter elles-mêmes l'information qu'elles recherchent ? Peut-être qu'elles ne le feront pas toutes car certaines manqueront de temps, mais avouez que c'est moins rigolo quand d'autres savent faire la même chose que vous. Et en plus, on aura des cheveux gris, ou bien plus de cheveux du tout, donc vas-y pour être crédible...

Bref, dans 60 ans, il faudra trouver autre chose pour s'occuper. Plus sérieusement, la masse d'information, qui ne cesse de s'accroître pour l'instant, finira aussi par exploser un jour. N'avez-vous pas l'impression que tout le monde ne fait que produire des rapports, des études, de tout et de rien sur tous les sujets mais que personne n'a jamais vraiment le temps de les lire ? Non, sérieusement, dans 60 ans, le monde se rendra compte que la qualité vaut mieux que la quantité et que passer sa vie sur l'étude d'un sujet est parfois plus beau que faire des études sur des sujets différents chaque année. Notre force résidera là : nous aurons un travail plus qualitatif que quantitatif celui de trouver la perle rare dans le tas. Mais pour ça, il faudra certainement se spécialiser, et nous risquons alors d'y perdre de la polyvalence, c'est-à-dire un peu de nous-mêmes... Finalement, la situation actuelle n'est pas si mauvaise, profitons du moment présent, et buvons un verre à la santé de l'ABD. Bon anniversaire, grand-mère !